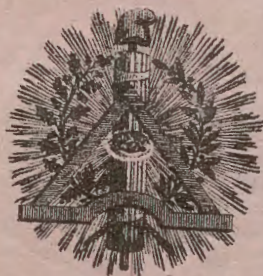


340-353

Section 6

CHANSONS

RÉVOLUTIONNAIRES.

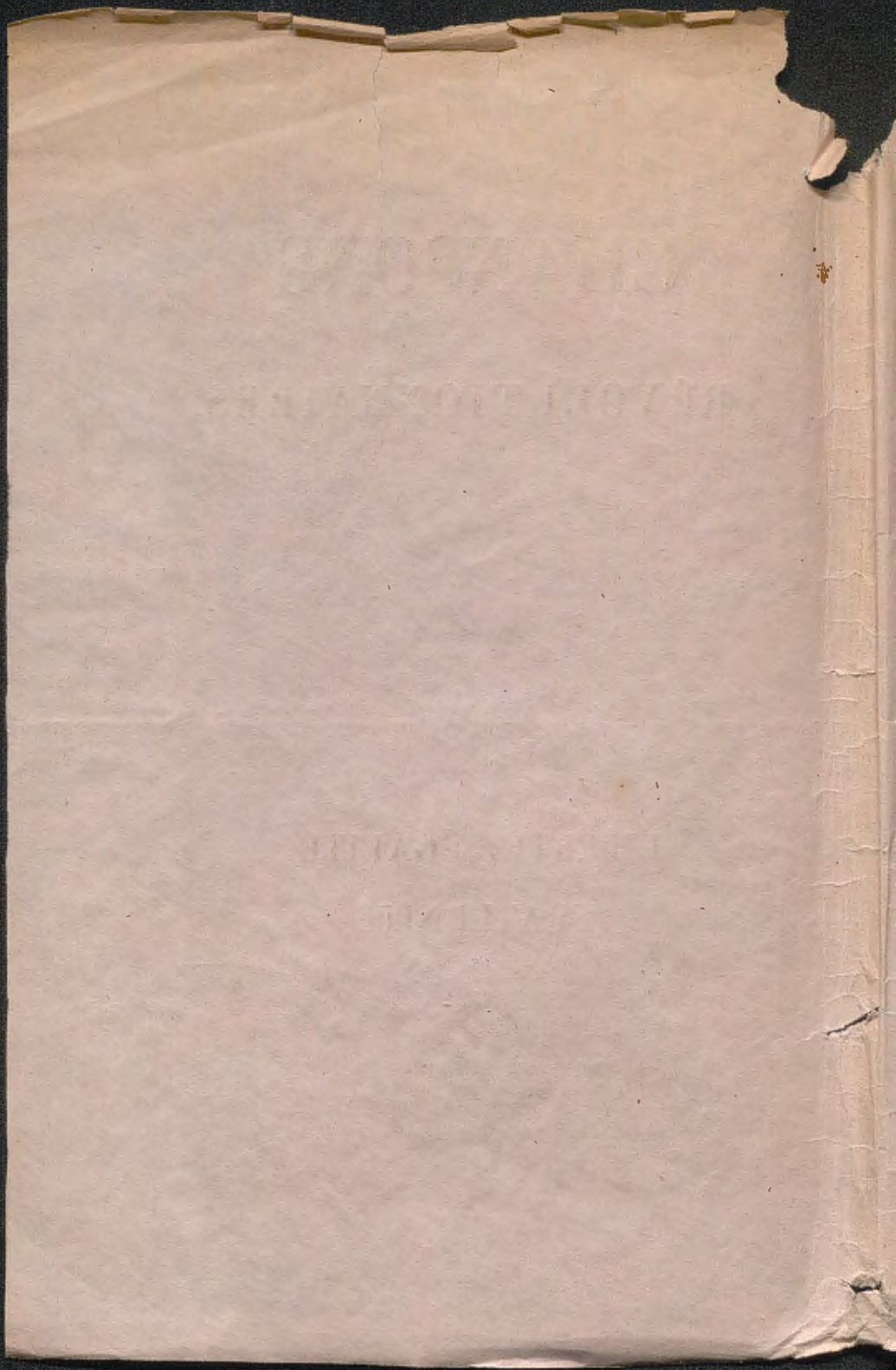


LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

ou

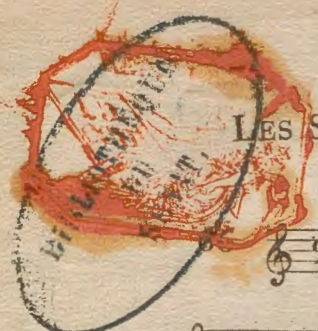




LES SAINTS CONVERTIS EN MONNOYE

Air des Marseillois.

Chez FRERE Passage du Saumon



Pierre, Paul, Mathieu; Mathias. ju -
de, Simon et vous Barthele-mi. voyés à quelle
épreuve ru-de, le Français vous met aujour -
d'hui, en se moquant de saint Remi saint Philippe,
et vous freres Jacques. Jean de Jésus le bien ai -
mé gros Thomas, et vous cher André Saints d'a -
vant, comme d'après Paques. Vos cris sont super -
flus vous se-rés tous fondus grand saints grand
saints, dans le Creuset tombés c'est le Décret.

2.

Saint Marcel, sainte Genevieve
Saints renommés, dans tout pays
Saint Roch et son chien son eleve,
Saint Jean baptiste et saint Denis
Saint Jean de la tran, et saint Prix
Et vous cochon de saint Antoine.
Ah plus vous serés gros et gras
Plus vous produirés de Ducats
Dans la fonte avec l'antimoine
Vos cris, &c.

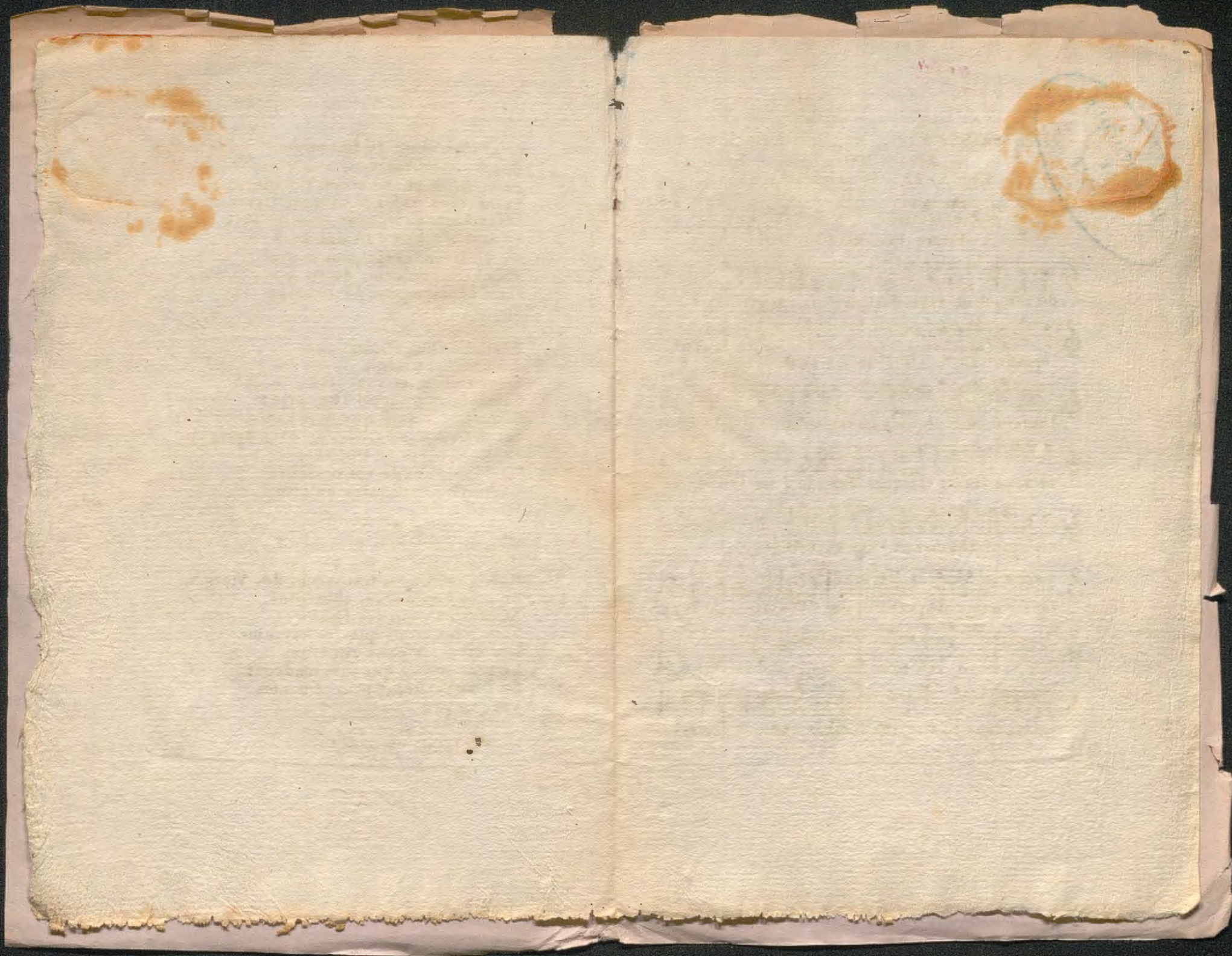
3.

Marthe, Marie, et Magdelene
Femmes qu'adorait le sauveur
Saint Hubert, et vous sainte Helene
Saint Charlemagne l'Empereur
Saint Louis, nom qui fait horreur
Saint Leu, saint Gilles, et saint Spire
Papes Eveques, et Docteurs,
Consolés vous de vos douleurs,
Curtius va vous faire en cire,
Vos cris, &c.

4.

Nous ne brulerons plus de Cierges,
Devant l'autel de nos patrons,
Mais quand nous trouverons des Vierges,
Ah comme nous les chérirons,
Ah comme nous les fêterons,
Nous n'aimerons que les vivantes
Les vivantes nous aimeront
Et nos neveux qui surviendront
Se les choisiront pour Amantes,
Vos cris, &c.

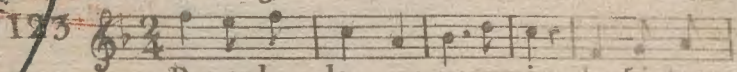
Par le Citoyen Dédruit.



LE SALPÊTRE RÉPUBLICAIN,
Couplets chantés sur le Théâtre de l'Opéra-comique
National par le Citoyen Solié.

Air: Chacun avec moi l'avouera.

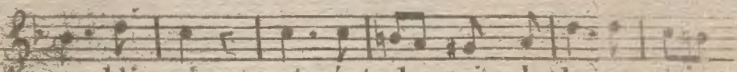
Chez FRÈRE Passage du Saumon Rue montmartre.



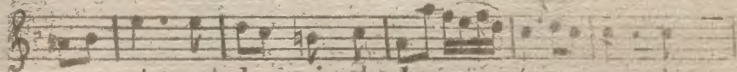
Descendons dans nos souterrains la li-ber-



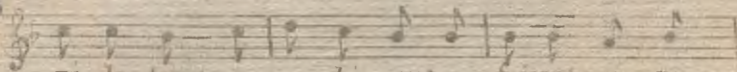
te nous y con-vi-e; et le par-le. Ré-



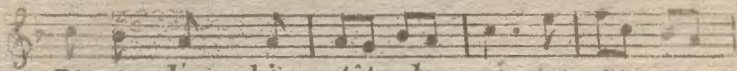
pu-bli-cains, et c'est la voix de la pa-tri-



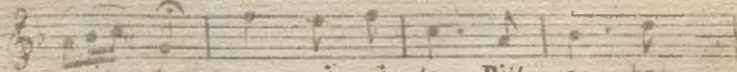
e, et c'est la voix de la pa-tri-e. la



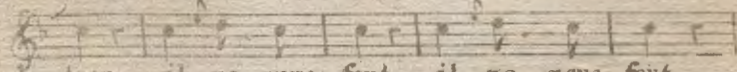
vez la terre en un tonneau: en faisant e-va-



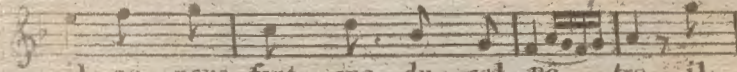
po-rer l'eau, bien-tôt le ni-tre va pa-



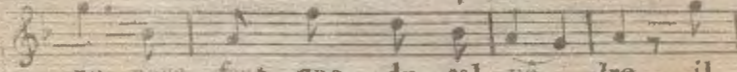
rai-tre, pour vi-si-ter Pitt en ha-



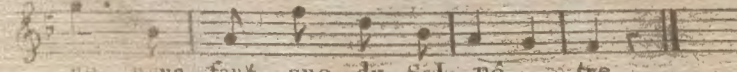
teau il ne nous faut, il ne nous faut.



il ne nous faut que du sal-pê-tre, il



ne nous faut que du sal-pê-tre, il



ne nous faut que du Sal-pê-tre.

2.

Mettons fin à l'ambition
De tous ces Rois, tyrans du monde,
De ces Pirates d'Albion
Qui prétendaient régner sur l'onde. (bis
Nous avons tous ce qu'ils n'ont pas,
Nous avons le cœur et les bras
D'hommes libres et faits pour l'être.
Nous avons du fer, des soldats,
Il ne nous faut (3 fois) que du salpêtre.

3.

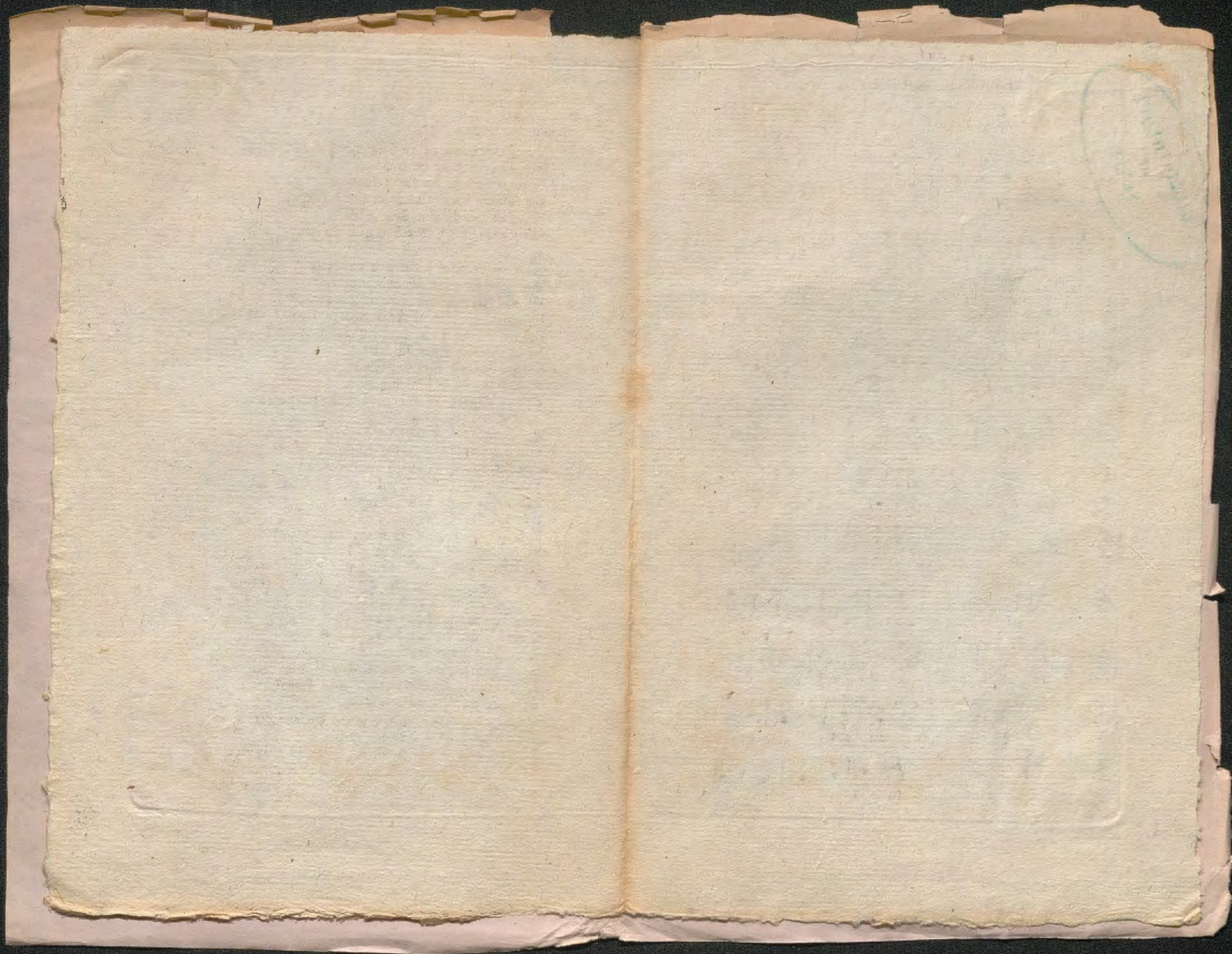
C'est dans le sol de nos caveaux
Que git l'esprit de nos ancêtres;
Ils enterraient sous leurs tonneaux
Le noir chagrin d'avoir des maîtres. (bis
Cachant sous l'air de la gaieté
Leur amour pour la liberté.
Ce sentiment n'osait paraître:
Mais dans le sol il est resté.
Et cet esprit 3 fois, c'est du salpêtre.

4.

Où verra le feu du Français
Fondre la glace Germanique.
Tout doit répondre à ses succès;
Vive à jamais la République! (bis
Précurseurs de la liberté,
Des loix et de l'égalité.
Tels partout on doit nous connaître:
Vainqueurs des bons par la bonté
Et des méchants (3 fois) par le salpêtre.
(Le Public ayant demandé l'Auteur, l'Acteur
chanta ce Couplet.

Trouve-t-on quelque vérité,
C'est un devoir de la répandre;
Tout doit avec fraternité
Se publier comme s'entendre. (bis
Les vers ont tort s'ils sont mal faits:
Si vous en êtes satisfaits,
Qu'est-ce qu'un nom, quelqu'il puisse être?
Tandis qu'on chante ses couplets,
L'Auteur chez lui (3 fois) fait du salpêtre.

Par un C. de la Section de Mutius Scaevola.



LE SALUT PUBLIC.

ODE DEDIEE A LA CONVENTION.

Air. Chacun avec moi l'avouera.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,

61

Je le sens, ô Di-vi-ni-té! Oui, l'homme est
 ton plus bel ou-vrage; l'Em-pi-re de la Li-ber-
 té A l'E-ter-nel doit rendre hom-ma-ge.
 A l'E-ter-nel doit rendre hom-ma-ge. Le
 vice au loin est re-jet-té: Ve-nez sa-ges-se
 prohi-té: Le Sa-lut public vous ap-pel-le. De la Rai-
 son, de l'E-qui-té, Peuple Français, peuple Fran-
 çais, Peuple Fran-çais, sois le mo-dé-
 le. Peu-ple Fran-çais sois le mo-dé-le. Peu-
 ple Fran-çais sois le mo-dé-le.

2.

N'espérez pas perdre nos mœurs,
 Par votre exemple et vos systèmes.
 L'homme est méchant! vils corrupteurs,
 Vous l'avez cru d'après vous-mêmes. bis

Suite,

Ah! le Patriote enchanté,
 Chérit les Loix, l'Egalité:
 Son niveau, voilà son emblème.
 Sa devise est la Vérité:
 Et son flambeau, (bis 3 fois) l'Etre suprême (bis

3.

Tu meurs, Barra, jeune héros:
 Tu meurs, mais c'est pour ta Patrie!
 J'entends des soupîrs, des sanglots,
 C'est ta mère en pleurs, qui s'écrie: (bis
 Mon enfant, pour toi quel honneur!
 Le Panthéon reçoit ton cœur?
 Mais je suis seule sur la terre.
 Mon fils, au séjour du bonheur
 Appelle, hélas! (bis 3 fois) ta pauvre mère (bis

4.

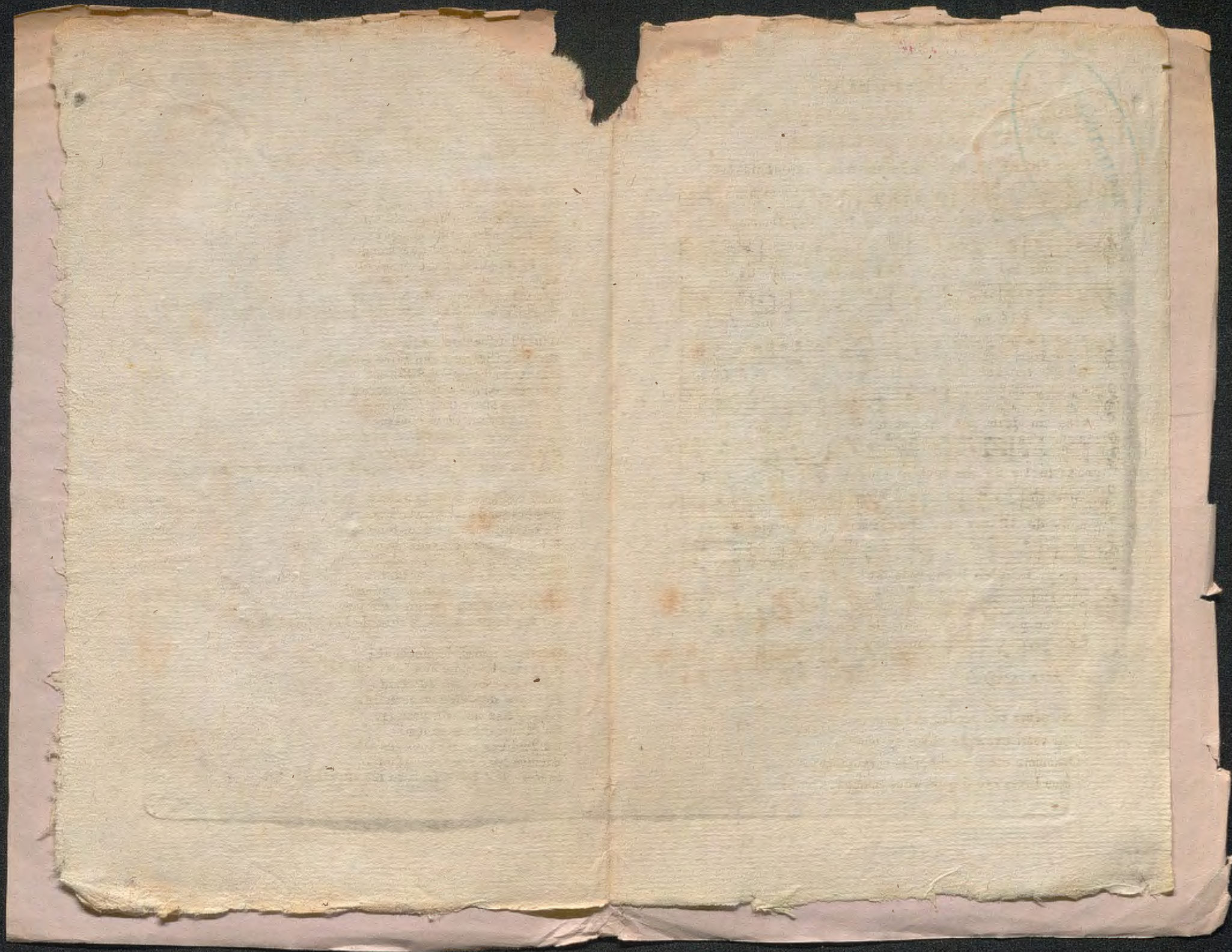
Ainsi l'infortuné souffrant
 Parle au Ciel, veut s'en faire entendre.
 Malheur au cœur indifférent
 Qui refuse un espoir si tendre! (bis
 La mort sépare d'une fleur
 Et son parfum et sa couleur;
 Ils ne passent point dans sa cendre:
 Mais le soleil en est l'auteur,
 C'est au soleil, (bis 3 fois) qu'ils vont se rendre (bis

5.

O toi, Saillant, dont la valeur
 Des briguads sut braver la rage,
 Ta récompense est dans ton cœur:
 Tel est le prix du vrai courage! (bis
 Tu ne vois plus: n'entends-tu pas
 Tes frères, ces héros soldats,
 Rivaux et témoins de ta gloire?
 Ils t'offrent, pour guider tes pas,
 Un des drapeaux, (bis 3 fois) de la victoire. (bis

6.

Périssse à jamais le méchant;
 Mais vive l'homme aux Loix fidelle!
 Le crime a besoin du néant,
 La vertu doit être immortelle. (bis
 La sagesse nous l'a promis,
 En éloignant ses ennemis,
 Le bonheur renaît sous ses ailes.
 Bientôt les cœurs seront unis:
 Fraternité, (bis 3 fois) tu les appelles. (bis



BIBLIOTHEQUE
MUSEE
LILLE

Cote 343

DU SIEGE DE LILLE, de la rue Faydaux.

Chez FRERE Passage du Saumon

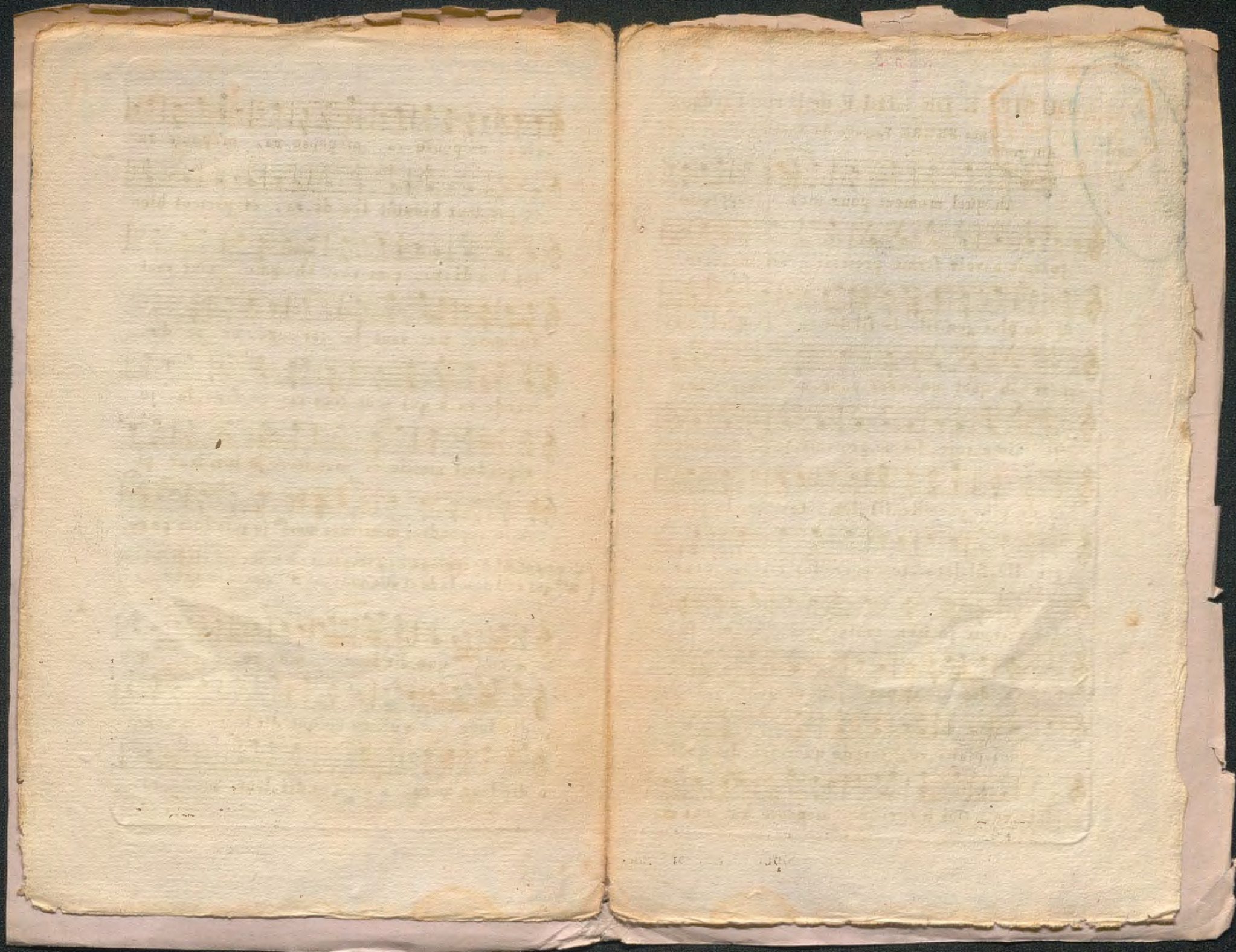
Allegretto

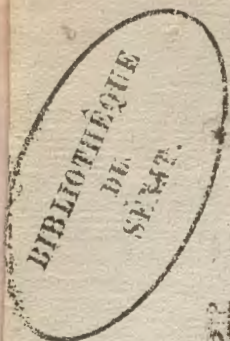
Ah quel moment pour moi s'apprête
je vais a-voir ferme, pressoir, jo-li ma-noir,
et de plus gen-til. le fil-let-te ah quel mo-
-ment ah quel mo-moment pour moi s'apprête,
je vais a-voir ferme, pressoir, jo-li ma-noir
et de plus gentille fil-let-te et de plus
gentille fil-let-te pour des ri-vaux pour
des ri-vaux je n'en crains pas, si ma fu-
-ture à des appas, j'ai de quoi j'ai
de quoi plai-re, j'ai de quoi j'ai de quoi
plai-re, Oui ma-ri-ne m'épouse-ra, oui ma-

-rine m'épouse-ra, m'épouse-ra, m'épouse-ra,
et par-tout bientôt l'on di-ra, et partout bien
tôt l'on di-ra, tant vaut l'homme tant vaut
l'homme, tant vaut la ter-re, on se de-
-mande-ra, à qui sont tous ces en-fans la, je
répondrai, messieurs, messieurs, je suis leur pé-
-re, je répondrai messieurs, mes^{rs}, je suis leur père,

(Comment M^r de verdun, C'est à vous tous ces beaux enfants là, eh bien
M^{rs}, qui a fil donc la de si étonnant, oui M^{rs}, c'est à moi, c'est, ...)

a ce que dit leur mè-re, a ce que
dit leur mè-re, ce que dit leur mère, ce que
dit leur mère, a ce que dit leur mè-re,





Côte 344



DU SIEGE DE LILLE

Chez FRERE Passage du Saumon

3.

Pour que l'hy-men m'en-
gage, qu'il s'offre sans trésors; ah!
quel triste a-van-ta-ge, de n'avoir
que de l'or, de n'avoir que de
l'or modestie et sa-ges-se, ont
cent fois, plus d'at-trait, qu'une
im-men-se ri-chesse, qui trouble
no-tre paix, qu'une im-men-
se ri-ches-se qui trouble
no-tre paix.

2.
Femme faite pour plaire,
Vaut bien mieux, selon moi,
Qu'une riche héritière,
Qui vous dicte la loi. (bis
La vie est un passage,
Pourquoi chétif humain,
T'occuper d'un voyage }
Qui doit finir demain. } bis

3.
Sous une humble chaumière,
Habite le bonheur;
La pourpre est étrangère
Au vrais plaisir du cœur; (bis
En terminant sa vie,
Le Riche a des regrets;
Quand sa tâche est finie }
Le pauvre meurt en paix. } bis

4.
Ne portons point envie
A ces Extravagants;
Soyons pendant la vie,
Moins riche, mais constans; (bis
A l'oiseau sur la branche,
Hélas! nous ressemblons,
Vive la gaité franche, }
Et sur-tout les chansons. } bis

Coke 345

MARCHE DU SIÈGE DE LILLE. Rue Faydoux.

Air et Paroles du Cit. Depüs

Paris Chez Frere Fils, M.^d de Musique, Rue de Richelieu N^o 69

On dit par-tout le mon-
de, L'hy-mne des Mar-seil-
lais! qu'on y chante a la
ron-de, ce-lui des Borde-lais,
Pour conduire a la guer-re, leur
marche a des at-trait, mais
la notre aussi fier-re peint
nos joyeux suc-cès. On dit,

2

Le vaudeville a l'aise
Parcourt tout l'univers;
» La Liberté Française
» Se déploie en ses vers, On dit, &c.

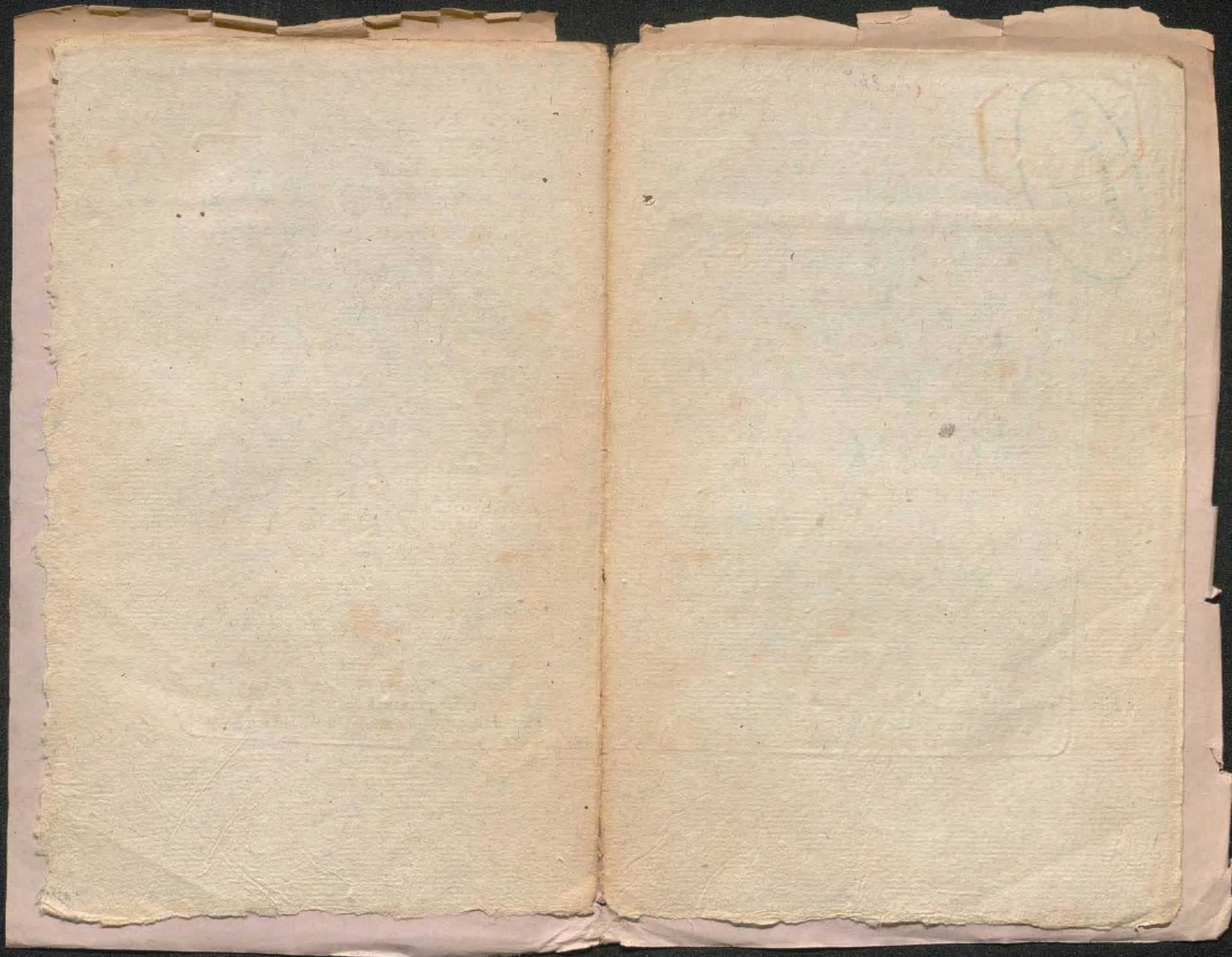
Des bords de la Gironde
Jusqu'aux bords de la mer,
Frères! qu'on se réponde,
En chantant de concert! On dit, &c.

Sans trop en faire accroire
Le Bordelais zélé
Pour marcher à la gloire
Prend un pas redoublé, On dit, &c.

Liberté favorite!
Heureuse Egalité,
Offrez à votre suite
Humanité, gaité, On dit, &c.

Où d'encore en encore
Si nos refrains sont bons,
Nous allons voir éclore
Quatre vingt cinq Chansons: On dit, &c.

C'est à tort qu'on plaisante
Le Français réjoui;
Le Français, quand il chante
Fait danser l'ennemi, On dit, &c.



AIR DE CECILE ET JULIEN

OU LE SIÈGE DE LILLE.

Avec Accompt. de Guitare.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre,

Gajement Mérimville (Aristocrate)

Bientôt en vain-queur, en hé-ros,
nous regnerons sur cet-te fran-tr-ce, et
les plai-sirs en a-bon-dan-ce, se-ront
le prix de nos tra-vaux. pour nous en-
fin, peu de cru-el-les,
et des spec-ta-cles pleins d'at-trait. Car

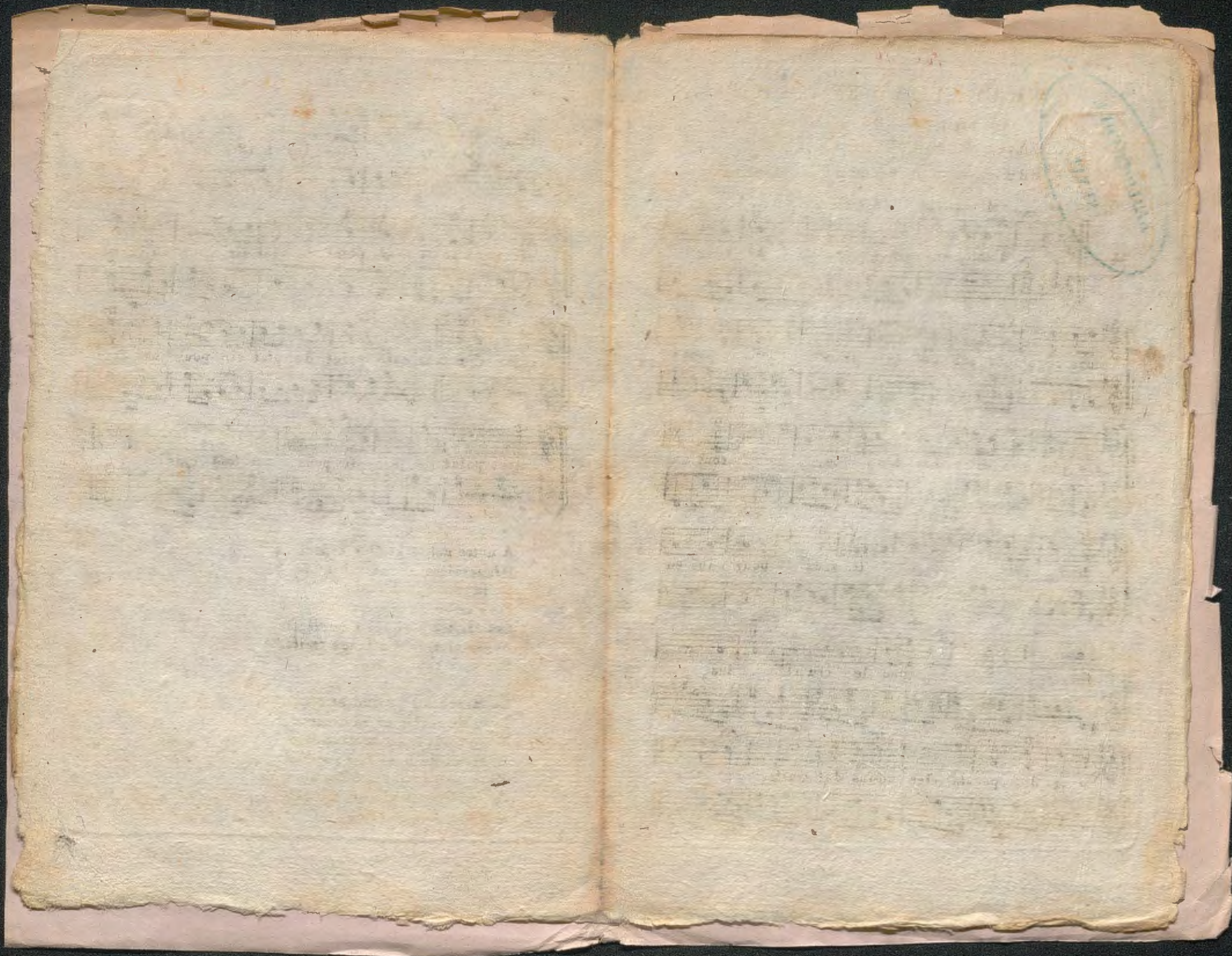
sans l'o-pé-ra sans les bel-les, point de plai-
sir pour un Fran-çais point de plai-sir pour un Fran-
çais Car &c. çais point de plai-sir pour un Fran-
çais, point de plai-sir pour un fran-çais.

2,

A notre noble et fier aspect
Disparaîtra l'humour hautain,
De la race Républicaine
Pour céder la place au respect,
Les ris, les jeux, les Demoiselles
Nous enivreront à longs traits.
Car sans l'opéra, &c.

3,

Le Marchand pénaud et contrit
Loin de réclamer sa créance,
Va se trouver en sa prudence
Heureux de nous faire crédit.
Pour nous toujours fêtes nouvelles
Et des femmes pleines d'attraits
Car sans l'opéra, &c.

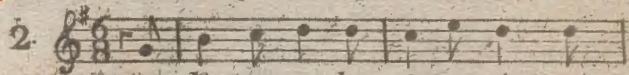




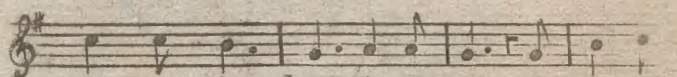
Col. 347

DE CECILE ET JULIEN
OU LE SIÈGE DE LILE,

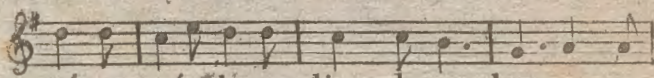
Chez FRERE Passage du Saumon



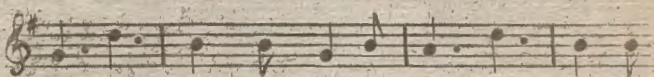
De la France les ennemis com-



-ptaient marcher droit à Pa-ris, Mais nos ge-



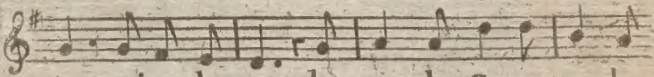
-néraux réunis, au lieu de ça les ont oc-



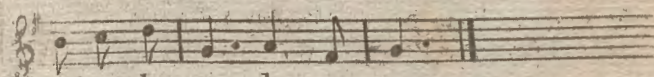
-cis, Nos vœux sont accomplis, nous sommes



réjou-is, Danssons la Carmagnole, vive le



son, vive le son, dansons la Carmagnole.



vive le son du Ca-non,

2,

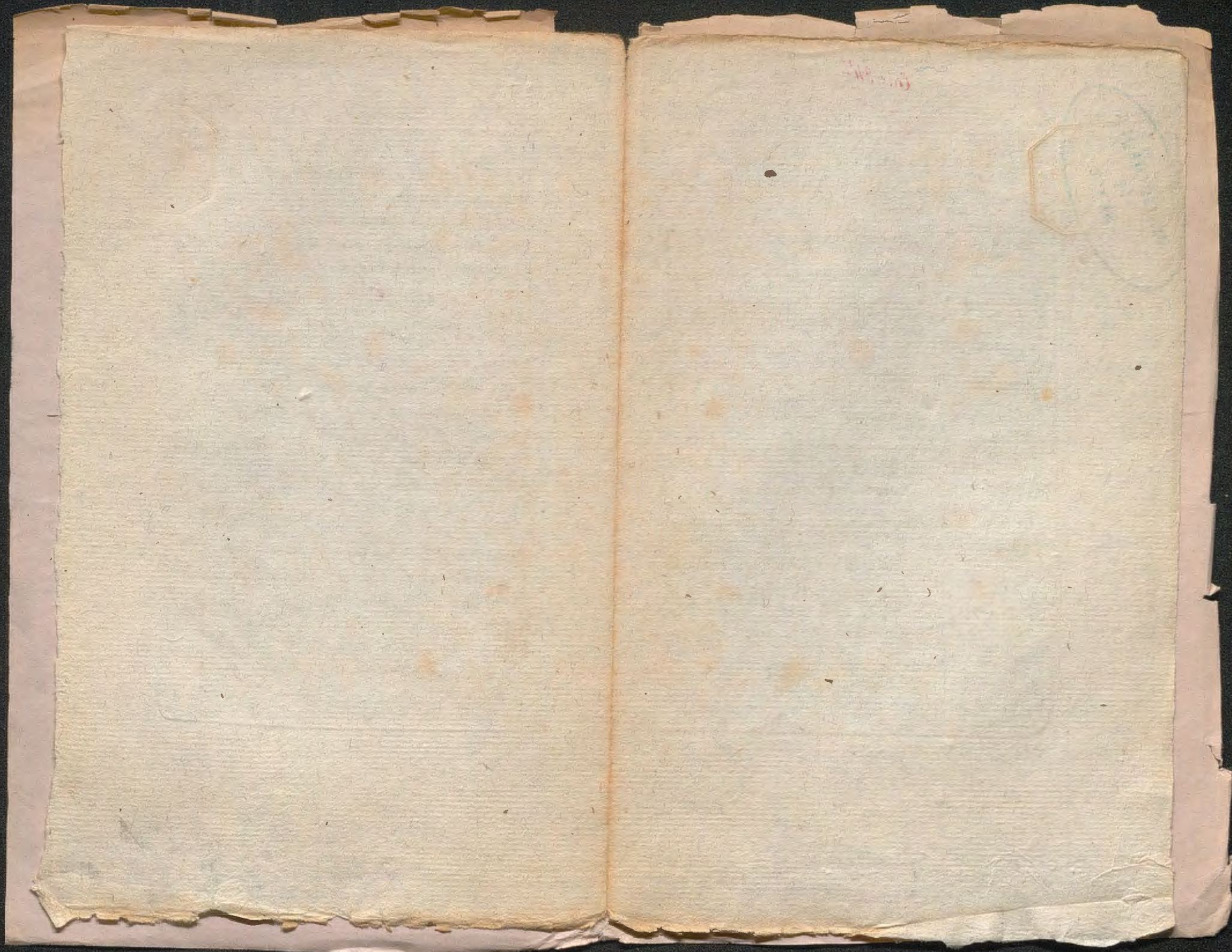
Tous ces grands seigneurs si petits,
À charnès contre leur Pays,
Par les Destins seront trahis,
Du Ciel les Peuples sont amis,
Brunsvick leur a promis,
Le sort n'a pas permis,
Danson, &c,

3,

Tous ces esclaves des méchants
Nous nuirons, mais perdrons leur tems,
La France à leur bras menaçans
Opposera tous ses enfans,
Guerre guerre aux tyrans,
La Paix aux indigents,
Dansons, &c,

4,

Pauvres instrumens du courroux
De ces monstres et de ces foux,
Portez, portez ailleurs vos coups,
Ou pour goûter un sort plus doux,
Venez vous joindre à nous,
Nos bras s'ouvrent pour vous,
Danson, &c.



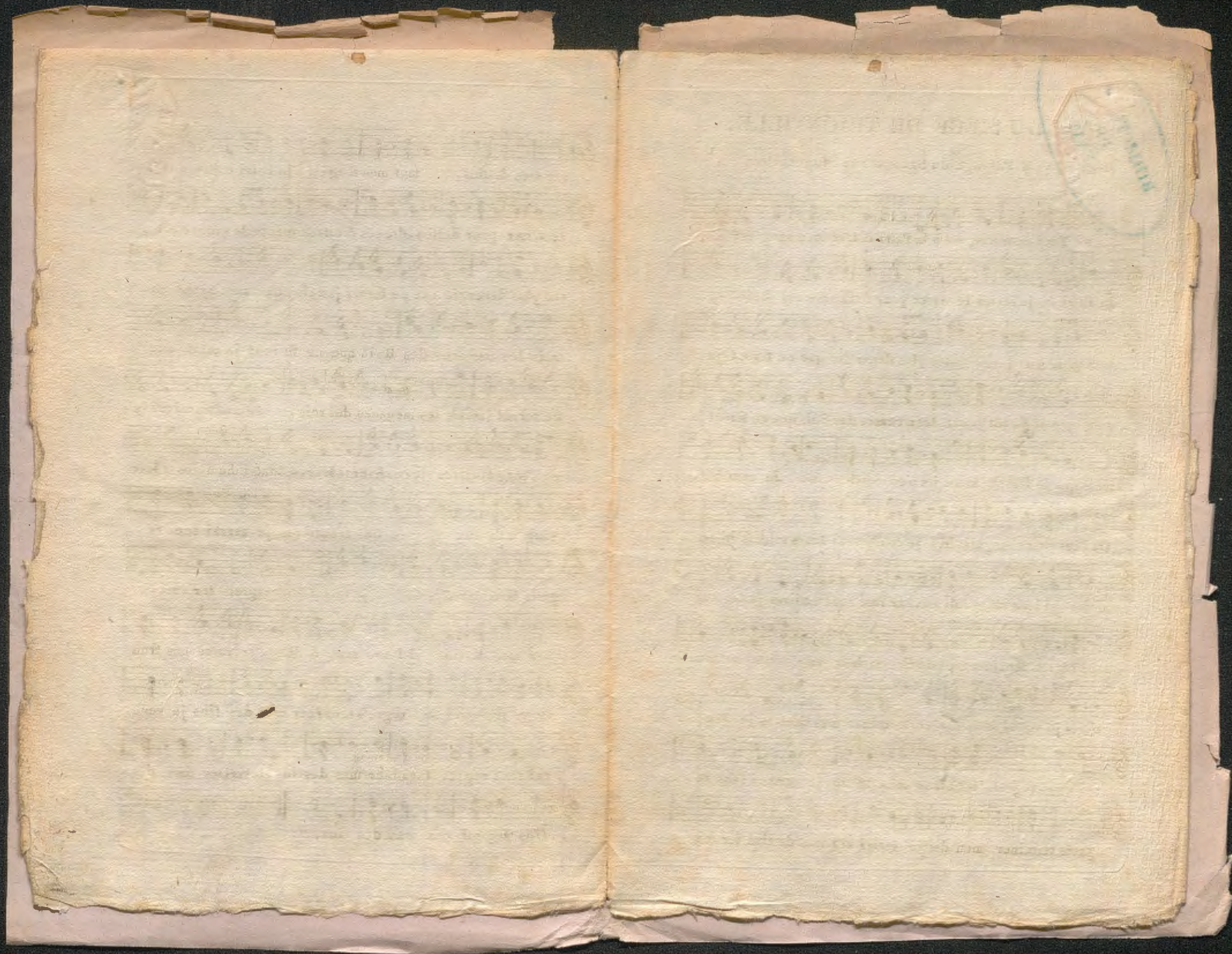
DU SIÈGE DE THIONVILLE.

Chez F. LERRE Passage du Saumon rue Montmartre,

I

Tout mon sang est à la Patrie tout mon sang est à
la Patrie je saurai le verser pour deffendre ses droits sa
voix parle à mon cœur avec plus d'énergie que ne feront ja-
mais que ne feront jamais les menaces des Rois que ne feront ja-
mais que ne feront jamais les menaces des rois, Je com-bat-
trai ces tirans sanguinaires je combattrai leurs soldats in-hu-
mains si leur sang o-di-eux ar-rose nos frontières je ver-rai
sans regrets terminer mes destins si leur sang arrose nos fron-
tières je verrai sans regrets terminer mes destins je ver-
rai sans regrets terminer mon destin je ver-rai sans re-
grets terminer mon destin. termi-ner mes destins ter-mi-

ner mes destins, tout mon sang est à la Patrie je sau-rai
le verser pour deffen-dre ses droits sa voix parle a mon cœur a-
vec plus d'énergie que ne feront jamais que ne feront ja-
mais les menaces des Rois que ne fe-ront ja-mais que
ne feront jamais les menaces des rois, Je combattrai ces ty-
rans sanguinaires je combattrai leurs soldats inhumains si leur
sang o-di-eux arro-se nos frontières je verrai san re--
grets terminer-mes destins je verrai sans regrets ter-mi--
ner mes destins si leurs sang o-di-eux ar-ro-se nos fron-
tières je verrai sans regrets terminer mes des-tins je ver--
rai sans regrets terminer mes destins terminer mes des-
tins ter-mi-ner mes des-tins,



LES SOUPERS FRATERNELS,

Par le Cit. GOURIET, fils.

Air: de la Fête des bonnes gens,

Chez FRERE Passage du Saumon rue montmartre,

191

A musical score for a song. It consists of ten staves of music, each with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written below the staves. The first staff begins with the number '191'. The lyrics are: 'Au sein de la ri-ches-se s'en-nuy- aient les po-tén-tats, ils cherchaient l'allé-gres-se dans de somptu-eux re-pas; quand on n'est pas en fa-mil-le, est-il un bon-heur re-el?.. mais la fran-che gaie-té bril-le dans un Sou-per fra-ter-nel. mais la fran-che gaie-té bril-le dans un Sou-per fra-ter-nel.'

Propriété de l'Éditeur d'après le Décret du 19. Juillet.

2,

Ce Souper délectable,
C'est celui des bonnes gens,
Et cette immense table,
C'est celle des bons enfans;
La faim, l'esprit s'y repaissent;
Dans ce moment Solemnel,
Tous les soucis disparaissent } bis
Vive un Souper Fraternel!

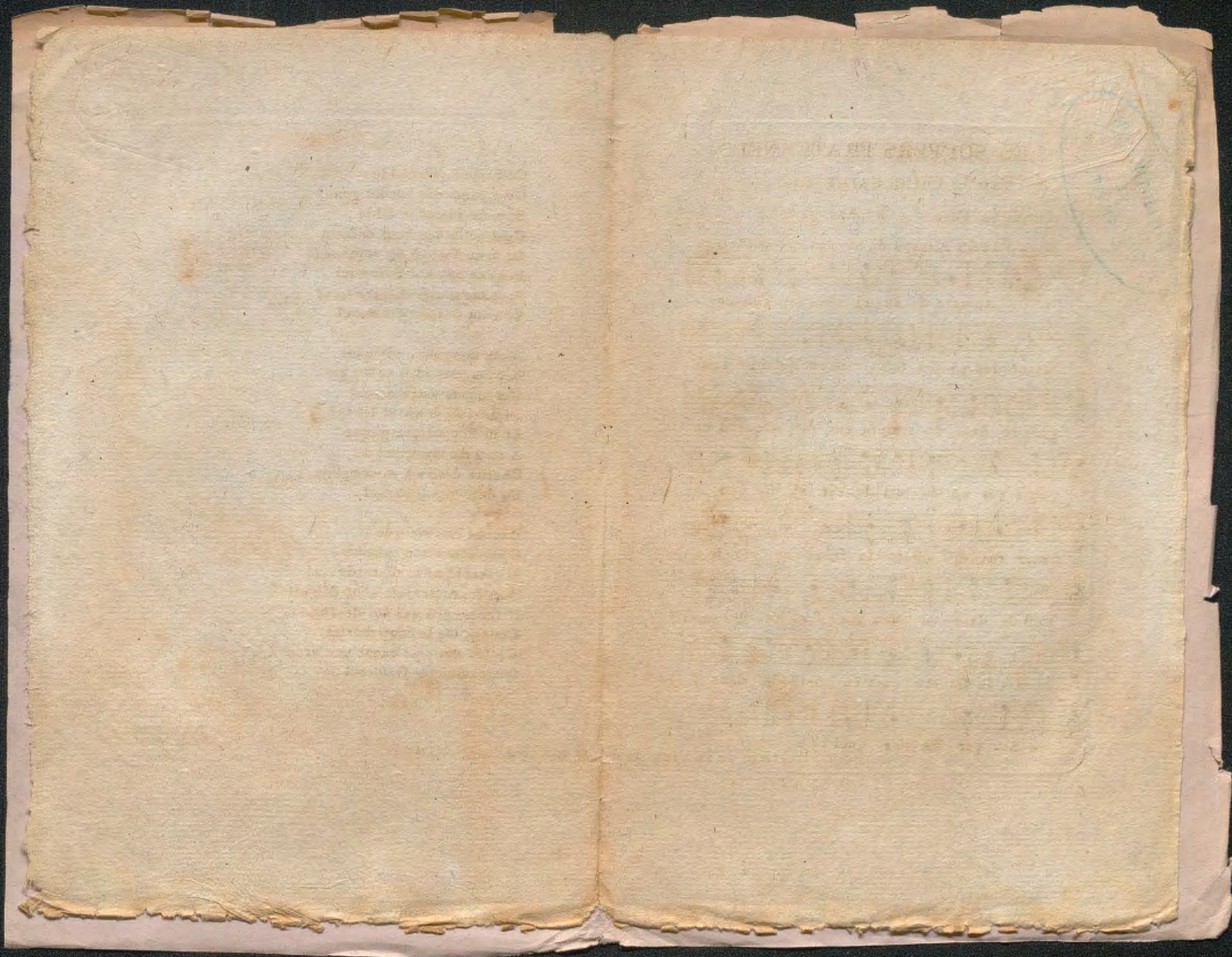
3,

À ces Banquets civiques
Règnent les jeux et les ris,
Des chants patriotiques
Suivent la danse et les cris;
Et la République gagne
À ce Zèle universel...
Chacun donne à sa compagne } bis
Un déjeuner fraternel.

4,

L'union, la concorde
Confondent nos ennemis;
Ils soufflent la discorde....
Mais leurs projets sont détruits;
Notre accord, qui les désarme,
Leur porte le coup mortel...
Contre eux c'est encor une arme } bis
Que ce Souper fraternel.

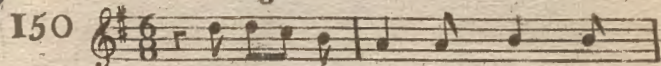
FIN,



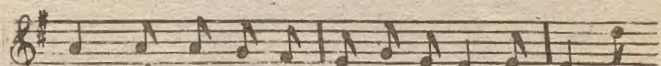
STANCES
CONTRE L'ATHÉISME,
Par le Citoyen Piis.

Air: Du Vaudeville de l'ile des Femmes.

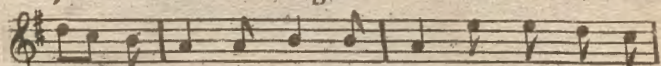
Chez Frere Passage du Saumon rue montmartre,

150 

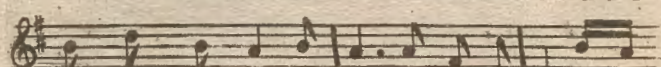
Les ver-tus à l'or-dre du



jour Chassent l'intrigue té-né-breu-se; Les



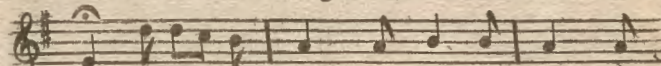
ver-tus veulent tour à tour Rendre la Ré-



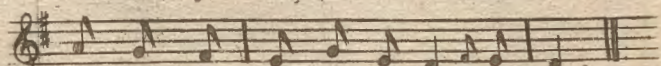
-publique heu-reu-se... Si l'Être su-prême



à nos loix A daigné pré-si-der lui-mê--



-me, Citoy-ens, sans al-ler au voix, Pro--



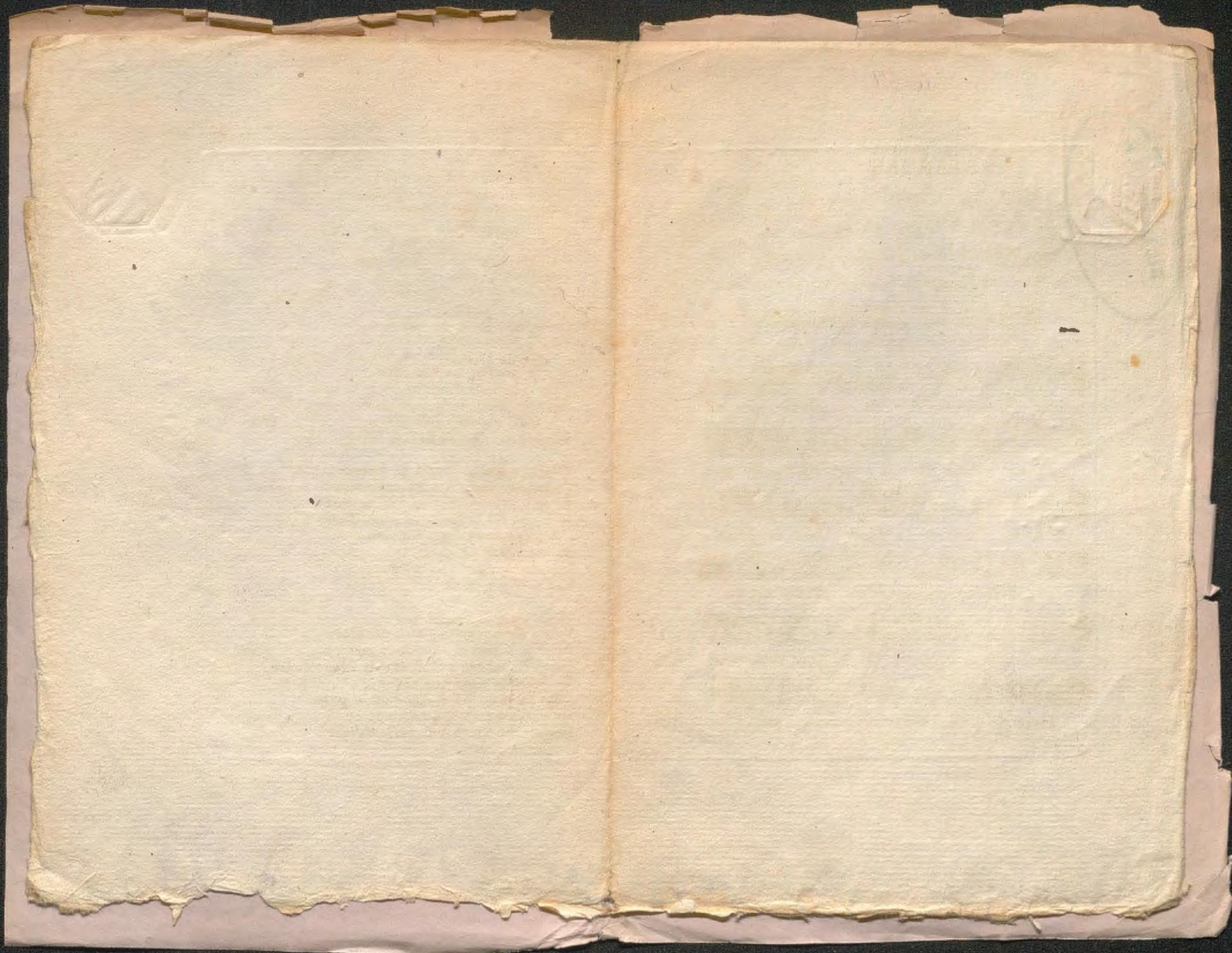
-clamons donc l'Ê-tre su-pré-me.

2,
 Vainement l'athée aura fui
 Derrière une épaisse cabale;
 On va descendre malgré lui
 Dans sa conscience immorale;
 Et, de ses plans épouvanté,
 Chacun aisément verra comme
 Il voiloit la Divinité
 Pour mieux voiler les droits de l'homme

3,
 Il se peut qu'un républicain,
 Egare par un vain sophisme,
 Se penche sans mauvais dessein
 Sur le gouffre de l'athéisme;
 Mais la raison doit lui crier
 Pour le remettre en équilibre:
 „Tu n'es pas libre d'oublier
 „Celui qui t'a fait naître libre „

4,
 Quel temple pourroit le borner,
 Quand toujours il nous environne?
 Et que pourrions-nous lui donner
 Qu'avant lui-même il ne nous donne?
 Montrons-nous donc reconnoissans
 Du bienfait de notre existence;
 Les vertus sont le seul encens
 Qui soit digne de sa puissance.

5,
 Incrédules qui voudriez
 Voir l'Être suprême et l'entendre,
 Avec des mœurs vous le pourriez;
 Mais aux champs il faudroit vous rendre.
 Tête à tête avec une fleur,
 C'est là qu'au bord d'une onde pure
 On entend un Dieu dans son cœur
 Comme on le voit dans la nature.



★ STATION DES VERSAILLAIS.

devant le Buste de Marat,

Paroles de Félix Nogaret, Musique de Giroust.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre,

136

Voici le premier de nos guides!

voici notre fidele A-mi! reste o-di-eux des

cœurs per-fi-des, baissez vos regards devant

lui. nous a-mis, fê-tons sa mémoire; de van-

cons la posté-ri-té: Chantons Ma-rat, chan-

tons ses travaux et sa gloi-re: pé-rissent

les tyrans, vi-ve vi-ve la Li-ber-té! vi-ve Ma-

rat, vi-ve la Li-ber-té.

2.

Mourir pour sauver sa Patrie
Est le partage des grands cœurs.
Marat, tu l'as trop bien servie
Pour ne pas trouver des vengeurs.
Amis, défendons sa mémoire:
Qu'il vole à l'immortalité!
Chantons Marat, &c.

3.
D'où part cette voix prophétique
Le Globe brisera ses fers.
Le Salut de la République
Est le salut de l'univers.
Vous le savez, et j'aime à croire
Qu'il a prédit la vérité!
Chantons Marat, &c.

4.
L'avenir sort comme un tonnerre
Des tourbillons de son cerveau:
C'est Apollon caché sous terre;
Moins obscur, et toujours nouveau.
Sa main a buriné l'histoire
Du Fédéralisme effronté...
Chantons Marat, &c.

5.
Vers la Vendée, abîme infâme
Où nous courrions nous engloutir,
Il parle de porter la flamme...
A nos maux c'était compatir.
Alors des monstres ont fait croire
Qu'il conseillait la cruauté.
Chantons Marat, &c.

6.
Ces Chevaliers pusillanimes
Qui nous devaient percer le flanc;
Ces Preux, souillés de tant de crimes,
Plus que Marat voulaient du sang.
Leur fuite a flétri leur mémoire:
Ils n'ont montré que l'âcheté.
Chantons Marat, &c.

7.
Quel homme fut dans la nature,
Plus accessible et plus humain?
Du noir Brissot la Secte impure
Envain lui donne un cœur d'airain:
Sa mort aux siècles de mémoire
Atteste son humanité.
Chantons Marat, &c.

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.



BIBLIOTHEQUE
DE
ST. PIERRE

STROPHES,

Sur l'air de l'Hymne des Marseillais,

Par MARIE-JOSEPH CHÉNIER,

Député à la Convention Nationale;

Pour être chantées sur la Montagne, au champ de la Réunion;
le 20 Prairial.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue montmartre,

176

(les)

nommes) Dieu puissant, d'un peuple intrépi - de c'est toi qui

défends les remparts; la Victoire a, d'un vol ra-pi-de,

accom-pagné nos éten-dards accompagné nos éten-

dards les Alpes et les Pyréné-es des rois ont vu

tomber l'orgueil; au Nord, nos champs sont le cercueil

de leurs phalanges conste-rné-es. A-vant de dé-po-

ser nos glai-ves triomphans, ju-rons ju-rons

d'anean-tir le crime et les ty-rans,

(LES FEMMES.)

Entends les vierges et les mères,
Auteur de la fécondité:

Nos époux, nos enfans, nos freres,

Combattent pour la liberté; (bis)

Et si quelque main criminelle

Terminoit des destins si beaux,

Leurs fils viendront sur leurs tombeaux

Venger la cendre paternelle.

Le Chœur { Avant de déposer vos glaives triomphans,
(Jurez (bis) d'aneantir le crime et les tyrans

(LES HOMMES et les FEMMES.)

Guerriers, offrez votre courage;

Jeunes filles, offrez des fleurs;

Mères, offrez pour votre hommage

Vos fils vertueux et vainqueurs. (bis)

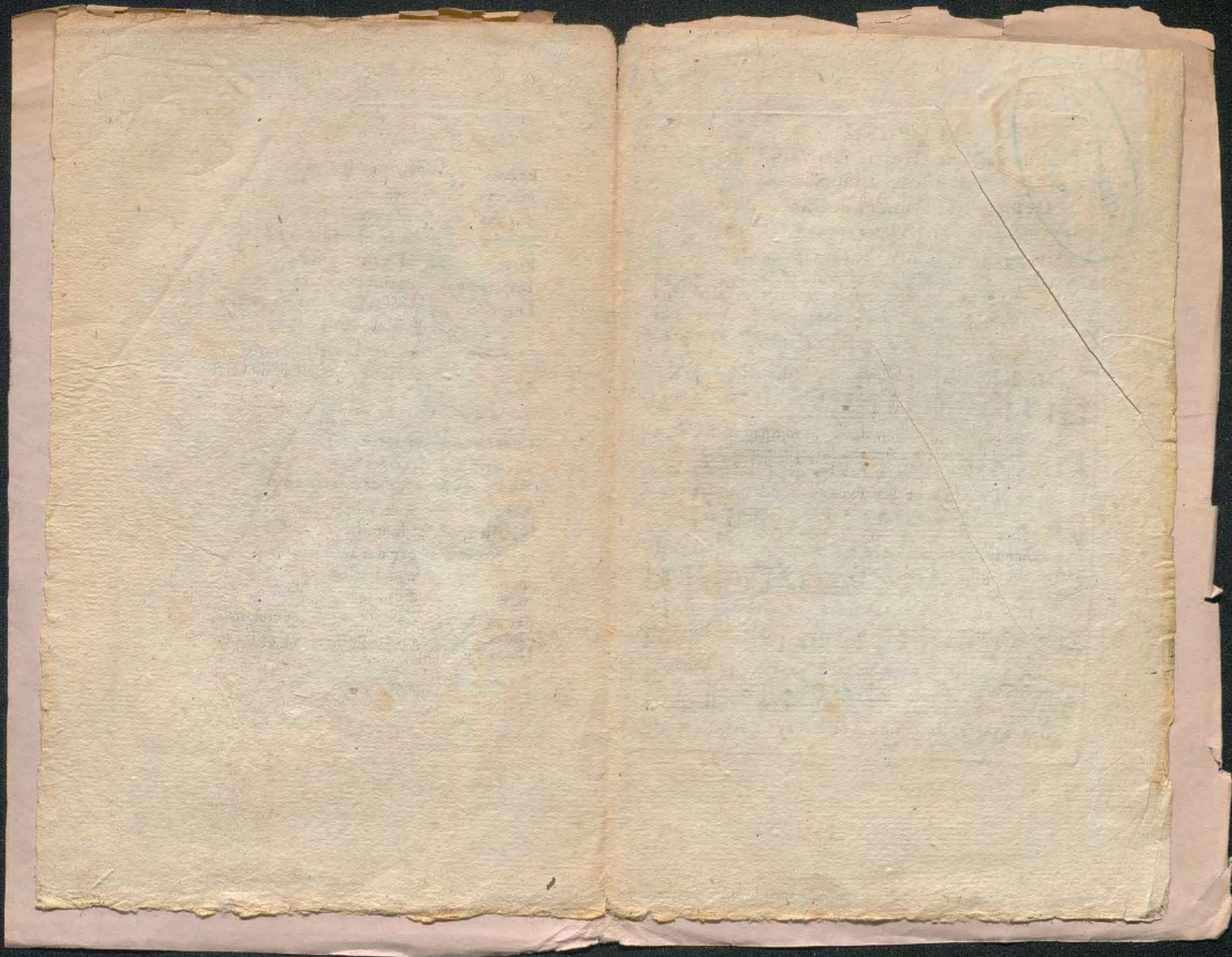
Vieillards, dont la mâle sagesse

N'instruit que par des actions,

Versez vos } bénédictions

Versons nos }
Sur les armes de la jeunesse.Le chœur { Avant de déposer { vos } glaives triomphans,
(Jurons }
(Jurez } (bis) d'aneantir le crime et les tyrans.

FIN. •

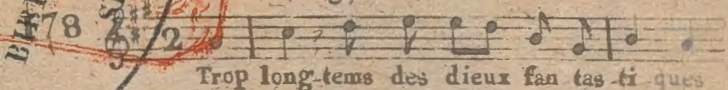


STROPHES SUR L'ÊTRE SUPRÊME.

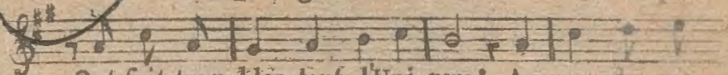
Par M. Cit. Aristide Valcourt.

Air : Des Petits Montagnards.

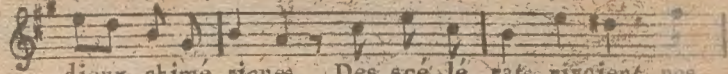
Chez FRÈRE Passage du Saumon Rue montmartre,



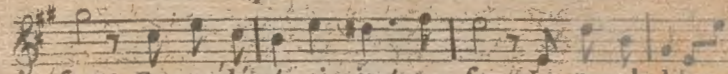
Trop long-tems des dieux fan tas-ti ques



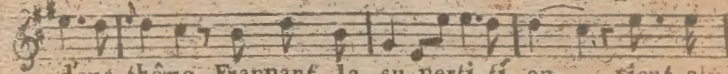
Ont fait trem-bler tout, l'Uni-vers; Au nom de ces



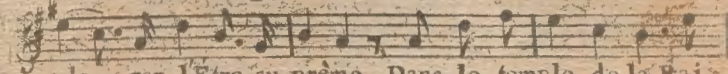
dieux-chime-riques Des scé-lé-rats rivoient nos



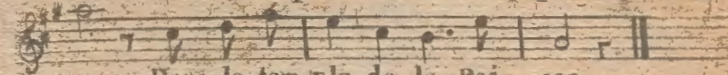
fers: Des scélérats rivoient nos fers. Le peuple libre



d'ana-thème Frappant la su-perti-ti-on, vient a-



do-rer l'Être su-prême Dans le temple de la Rai-



son. Dans le temple de la Rai-son.

2.

Ce Dieu n'est point le Dieu des Prêtres

Injuste, cruel, orgueilleux;

Le Créateur de tous les êtres

Nous fit naître pour être heureux. (bis)

Qu'en nos mains l'encensoir se brise;

Rejettons un culte imposteur;

Abjurons l'esprit de l'église;

Mais respectons le Créateur. (bis)

3.

Vérité, raison et lumière,

Tels sont ses dignes attributs;

Son temple est la nature entière,

Et son encens sont nos vertus. (bis)

Suite,

Entendons sa voix qui nous crie:

On doit chérir l'humanité;

Ne vivre que pour la Patrie,

Et mourir pour la Liberté. (bis)

4.

En abjurant le fanatisme,

Fuyez un piège dangereux;

Voyez le hideux athéisme

Qui cherche à faciner nos yeux: (bis)

Mais peut-il voiler la lumière?

Contre lui nos cœurs sont témoins

Si le crime a souillé la terre,

La vertu n'est pas moins. (bis)

5.

Contre nous des complots perfides

Se renouvellent chaque jour;

Chaque jour des plans parricides

Sont déconcertés tour à tour: (bis)

Quel homme aveugle ou téméraire,

Dans ces prodiges réunis,

Méconnoîtroit la main d'un père

Qui soutient des enfans chéris. (bis)

6.

Dans nos champs, voyez la richesse,

Voyez ces grappes, ces épis;

Sous nos pieds la terre s'empresse

De nous prodiguer tous ses fruits: (bis)

Eh! n'est-ce pas la Providence

Qui féconde ainsi nos guereux?

Qui, tout prouve son existence,

Et tout atteste ses bienfaits. (bis)

7.

Quand sur Dieu l'homme s'interroge

Qu'en soi-même il veut y songer,

Il dit le monde est une horloge

Dont il existe un Horloger. (bis)

D'avoir fait cette œuvre admirable,

Pour dignement le remercier,

Faisons une action louable

À chaque trait du balancier. (bis)

